

ALGER.

Nous avons donné, dans notre dernier numéro, au sujet de l'expédition d'Alger, un article du *Courier* de Londres par lequel il paraîtrait que l'Angleterre verrait non seulement sans jalousie, mais même de bon œil, cette partie de la Barbarie entre les mains de la France comme colonie. Le langage du *Courier* nous parut nouveau, et sans doute il a dû surprendre plusieurs de nos lecteurs ; car il leur devait sembler peu conforme au caractère donné aux Anglais par tous les géographes étrangers, d'après l'histoire. En effet, le morceau suivant du *Times*, journal de l'opposition, fait assez voir que le *Courier* était tout au plus l'organe du présent ministère, et non celui de la nation anglaise généralement.

“ En supposant que le général Bourmont réussisse au gré de ses desirs, et qu'il arborre le pavillon blanc sur le repaire des pirates et des malfaiteurs qu'il est allé combattre, cette question. “ Que fera-t-il ensuite ” se présente tout naturellement. Quel usage fera-t-il de sa victoire. Le gouvernement français se contentera-t-il d'exiger du dey une soumission forcée, l'abandonnant ensuite à la vengeance des siens, ou le laissant à même de recommencer ses barbaries contre eux et contre les étrangers, ou rasera-t-il de fond en comble ses fortifications pour ne laisser aucune trace de son règne sur ses rivages souillés. ? S'il adopte ce dernier plan, comment lui sera-t-il possible d'empêcher que d'autres pirates ne s'établissent dans le même endroit. Les Français tenteront-ils de tenir garnison dans ces quartiers, pour empêcher que quelque Barberousse futur ne bâtit sur les ruines de cette ville de pirates, et n'en rétablisse le port ? Mais alors quelle différence y aurait-il entre une telle occupation et une colonisation ? Différentes réponses sont données à ces questions par différentes personnes : mais la réponse à laquelle les étrangers sont principalement intéressés est celle d'un parti considérable en France, qui s'efforce de faire regarder au gouvernement comme un devoir et une obligation pour lui de conquérir Alger pour en faire le centre de la colonisation française au nord de l'Afrique. Nous avons sous les yeux une brochure de cent pages, qui soutient fortement cette ambitieuse prétention. L'auteur nous dit que la France ne peut se dispenser d'avoir des colonies pour le surcroît de sa population ; que la côte d'Afrique est plus proche et plus propre à cet objet qu'aucune des anciennes possessions françaises d'outre-mer ; que la Méditerranée ne devrait être regardée que comme un lac français (pour faire usage d'une expression de Bonaparte ;) que la côte d'Afrique a toujours appartenu au dernier envahisseur ; que le tout pour-